

Les Tréteaux Bleus présentent :

Le Cri de L'Ôtruche

De

Claude Gisbert

Durée de la représentation : 1h



Extrait vidéo :

Le cri de l'Ôtruche <http://www.youtube.com/watch?v=kZ0ln4nzL2M>

Contact : Claude Gisbert <http://claud-gisbert.com>

Tél : 06 49 03 87 75

LE CRI DE L'ÔTRUCHE

La mise en scène

Les autruches femelles sont muettes, mais les mâles poussent un cri explosif et désespéré. Ce désespoir, on peut aussi l'imaginer, pourrait être celui des techniciens.

Pendant que les comédiens et la direction du théâtre arrosent la dernière de leur pièce, deux intermittents techniciens du spectacle, las d'assister, la tête dans le décor, aux prouesses des comédiens, lancent à leur tour leur cri en parodiant de grands héros dramatiques : Othello, Jeanne d'Arc, le Cid...formant une fresque comique et ébouriffante.

Une re-crédation, une récrédation qui évoque celles de Cami, dont l'absurde était le moyen ordinaire d'expression. En somme un grand moment de théâtre du côté scène et de l'autre côté !

Le décor, dont la réalisation est confiée à Christophe Vallaux, sera conçu autour de la scène du théâtre où se trouveront tous les accessoires nécessaires au jeu des acteurs : portant de costumes, chapeaux, accessoires divers qu'ils choisiront au gré des exigences des changements de rôles ; les deux acteurs ne quittant pas l'espace scénique pendant tout le spectacle.

Ils seront présents à la vue du public dès l'ouverture du rideau, en bleu de chauffe, très désabusés et s'animeront jusqu'à l'excitation que provoquera l'imminence de la réalisation de leur projet de présentation d'un spectacle parodique qui sera leur vengeance contre « l'establishment » théâtral.

Les « entre scènes » permettront de poursuivre le dialogue qui ne cessera de marquer leur différence, la difficulté du jeu des acteurs étant justement, de laisser présente, dans l'esprit des spectateurs, l'idée qu'ils ont à faire à des acteurs de second degré, comme le garçon de café de Sartre qui jouait, dans l'exercice de son office, son rôle de garçon de café.

Enfin, le décalage entre les personnages « dans les scènes et hors des scènes » constituera l'atout majeur du spectacle.

Little Bear (la production de Bertrand Tavernier) : ... « C'est avec un réel plaisir que nous l'avons lu, c'est très bien écrit et vous jouez habilement du mélanges des registres : les parodies ont un ton propre à l'époque choisie, une écriture « à la manière de » que vous avez su émailler d'expressions évidemment

anachroniques, modernes, argotiques. Ces jeux de langage, le cocasse et l'absurde qui surgissent souvent, l'insolence aussi participent de notre plaisir ... »



Philippe Torréton : ... « Esquisses (rebaptisé : le cri de l'Ôtruche) est très drôle et je pense que le rendu en scène doit être enthousiasmant à jouer et à regarder... »



Jean-Hervé Appéré : (Metteur en scène) : Je les ai lus... Tu as une vraie patte, c'est très drôle et bien écrit... ces courtes scènes nous mettent l'eau à la bouche... »

Petit résumé des textes :

1/la sérénade

Un marquis tente de séduire une jeune femme en venant chanter sous ses fenêtres, accompagné à la mandoline par son serviteur Frontin. La belle (cruelle !) ne répond pas à ses avances. Attristé par les déboires de son maître, Frontin lui conseille une séduction plus entreprenante, séduction qui, bien vite, va se révéler catastrophique.

2/ Jeanne d'Arc

Le père de Jeanne d'Arc est très ennuyé, sa fille, un mastodonte volcanique, s'est amourachée, à Orléans, du Duc de Suffolk, impossible de lui faire entendre raison...À moins qu'il ne se fasse passer pour Saint-Michel ?

3 /Othello en enfer

Othello et son pire ennemi Iago sont morts. Ils se retrouvent en enfer et règlent enfin leurs comptes.

4/L'évasion

Pendant la révolution française, deux aristocrates homosexuels sont enfermés en prison. Entre une tentative d'évasion d'une efficacité douteuse et la nécessité de faire le point sur leur vie sentimentale, les deux amants ne savent que choisir.

5/ Le Cid

Don Diègue, le brave, le noble, le charismatique Don Diègue vient de se prendre un somptueux soufflet. Le Comte a osé le frapper ! Vengeance ! Le fiston Don Rodrigue doit donc noyer cette insulte dans le sang ! Soit, mais Don Rodrigue, un peu simple d'esprit n'a en tête que la chasse aux papillons

Les artistes

Claude Gisbert :

Elève au conservatoire de Sceaux, puis du Xème arrondissement, Claude Gisbert a interprété de nombreuses œuvres classiques. Depuis 1995 il a mis en scène une douzaine de pièces dont le « Tartuffe » de Molière, « Mais n'te promène donc pas toute nue » de Feydeau, « Le piège de Méduse » d'Erik Satie...

Passionné aussi par le travail d'écriture, il adapte pour la scène le roman de William M. Thackeray (l'auteur de Barry Lyndon) « Les mémoires d'un valet de pied »

En 2005, il écrit et interprète « Paul'stories » l'histoire d'un brave homme plein de bonne volonté mais pas toujours très adroit...

Actuellement il travaille sur l'écriture d'une nouvelle pièce : « Suite Anglaise ».

Philippe Mambon :

Avant d'entrer au conservatoire, Philippe Mambon a d'abord été élève à l'école supérieure des arts décoratifs (ENSAD) en section : scénographie.

La nature puissante et généreuse de Philippe lui permet d'aborder des personnages charismatiques comme le prisonnier Qatar de « Et ils passèrent des menottes aux fleurs » de Fernando Arrabal, mais aussi des personnages drôles dans le spectacle « Les Fabliaux du Moyen Age, contes à rire »...Au cinéma, il joue dans « Bienvenue chez les Rozes » de Francis Palluau. Il écrit et réalise un court-métrage très touchant « Et le Brésil... »

Chantal Labouré a été une merveilleuse assistante à la mise en scène.

Revue de presse :

Le cri de l'Ôtruche.

e-Gazette du spectacle

« **Le cri de l'Ôtruche** » est une pièce musicale **complètement loufoque**. À l'issue d'une **après-midi** de travail, **deux techniciens d'un théâtre** réalisent qu'ils ne sont pas invités au cocktail donné à l'issue d'une dernière représentation. Vexés et ne pouvant dès lors approcher la belle et envoûtante comédienne qui tenait le premier rôle, ils **décident de revêtir les costumes** restés sur place **et d'improviser** à l'intention de l'absente une **scène du balcon**. Répliques et musiques se répondent dans un joyeux crescendo. On ne sait plus si ces soutiers du spectacle jouent le rôle ou se prennent pour le personnage. Le délire n'est pas loin. D'autant plus que d'autres scènes suivent, comme cette **parodie du Cid**. Parfois aussi elles sont complètement imaginées, telles les **retrovailles d'Othello et Iago en enfer, ou cette demande en mariage** mouvementée entre les futurs gendre et beau-père. **C'est drôle**, c'est **plein d'énergie**, c'est un divertissement théâtral et musical qui laisse un bon souvenir.

Tout cela se passe dans la salle confortable et chaleureuse du théâtre du Tambour royal, **sous le regard** bienveillant **de quelques angelots ventrus**, ce qui ne gêne rien à l'affaire...

Pierre FRANCOIS

Le Cri de l'Ôtruche, de et mis en scène par Claude Gisbert. avec Claude Gisbert et Philippe Mambon. Au Tambour royal, 94, rue du Fbrg du Temple, M° : Belleville, Goncourt. Du mercredi au samedi à 21 heures, le dimanche à 15 h 30. Places à 21 € (TR 16 €). Tél. : 01 48 06 72 34.

LA COMPAGNIE

La compagnie "*Les Tréteaux Bleus*" a été créée en 1995

2010 L'école des femmes de Molière au théâtre du Lucernaire

2008 Le cri de l'Ôtruche de Claude Gisbert Création au théâtre du Tambour Royal

2008 On passe dans huit jours, une paire de Gifles, le KWTZ de Sacha Guitry au Théâtre du Tambour Royal

2007 Richard III de Shakespeare (Lecture-spectacle au petit Hébertot)

2006 "Colette" Spectacle autour de textes de Colette.

2005 "Mémoire d'un valet de pied" adapté d'un roman de William Thackeray-

2005 "Paul' stories" de Claude Gisbert Création au centre Daviel

2003 "Sonate à deux voix", textes et musiques classiques de La Fontaine, Bach, Allais, Schubert, Hugo, Satie, Strauss, Wilde, La Bruyère -Théâtre Au Bec Fin

2002 "Tête de jeune fille" De Rosemonde Cathala. Festival d'Avignon...

2000 "La Peur des Coups", "La Paix chez Soi", "Gros Chagrins" de Georges Courteline - du 28/07 au 10/09 au Théâtre du Tambour Royal - Paris XIème.
- "Esquisses", succession de farces de Claude Gisbert - à la Baleine Blanche

1998 "Le Tartuffe" de Molière - du 16/06 au 30/07 au Théâtre du Tambour Royal.

1997 "La Demande en Mariage", "Les Méfaits du Tabac", "Un Jubilé" d'Anton Tchekhov - du 15/07 au 15/08 au Théâtre du Tambour Royal

1996 "La Mariée Amarante", du 01/07 au 30/07 au Théâtre Montmartre Galabru - Paris XVIIIème puis le Tambour Royal.

1995 "La Peur des Coups", "Mais n'te promène donc pas toute Nue!" de Courteline et de Feydeau - du 15/09 au 01/10 au Théâtre Montmartre Galabru et Tournée dans les Pyrénées

Les Tréteaux Bleus :

Revue de presse :

Pour les autres articles, voir le site : <http://claudio-gisbert.com>

Le cri de l'Otruche de Claude Gisbert

e-Gazette du spectacle

Pierre FRANCOIS juin 2007

« **Le cri de l'Otruche** » est une pièce musicale **complètement loufoque**. À l'issue d'une **après-midi** de travail, **deux techniciens d'un théâtre** réalisent qu'ils ne sont pas invités au cocktail donné à l'issue d'une dernière représentation. Vexés et ne pouvant dès lors approcher la belle et envoûtante comédienne qui tenait le premier rôle, ils **décident de revêtir les costumes restés sur place et d'improviser** à l'intention de l'absente une **scène du balcon**. Répliques et musiques se répondent dans un joyeux crescendo. On ne sait plus si ces soutiers du spectacle jouent le rôle ou se prennent pour le personnage. Le délire n'est pas loin. D'autant plus que d'autres scènes suivent, comme cette **parodie du Cid**. Parfois aussi elles sont complètement imaginées, telles les **retrouvailles d'Othello et Iago en enfer**, ou cette **demande en mariage** mouvementée entre le futur gendre et beau-père. **C'est drôle, c'est plein d'énergie**, c'est un divertissement théâtral et musical qui laisse un bon souvenir. Tout cela se passe dans la salle confortable et chaleureuse du théâtre du Tambour royal, **sous le regard bienveillant de quelques angelots ventrus**, ce qui ne gêne rien à l'affaire...

Le Cri de l'Otruche, de et mis en scène par Claude Gisbert. avec Claude Gisbert et Philippe Mambon. Au Tambour royal

Quelques remarques du public...

-Excellent - 

A allez voir absolument, excellent moment en perspective pour les futurs spectateurs !
écrit le 08/07/2007 par : [jeremybizet](#) (2 critiques) #

-GENIAL UN GRAND SPECTACLE - 

Génial, nous avons vu un superbe spectacle. Les deux comédiens sont superbes. Nous avons bien rit pendant les 90 mn et le temps passe très vite . Un spectacle aller voir en famille ou avec tes copains
écrit le 26/08/2007 par : [flo](#) (13 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-JUBILATOIRE - 

DEUX COMEDIENS TRES TALENTUEUX QUI PARTENT DANS UN DELIRE QUI VA CRESCENDO ET SE TERMINE DANS L APOTHEOSE !!
écrit le 03/09/2007 par : [MADO](#) (3 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-tous au tambour royal

Je suis allé voir ce spectacle le vendredi 31 soir et je ne suis vraiment pas déçu. Beaucoup d'humour, de bonnes idées et de talent. on change sans cesse de décors et de situations. A ne pas rater!
écrit le 03/09/2007 par : [sunny](#) (1 critique) #

-TRES ORIGINAL -

Je vous conseille ce spectacle. Isabelle
écrit le 04/09/2007 par : [cgustavy](#) (40 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Superbe -

A voir.
écrit le 05/09/2007 par : [yahourt](#) (25 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

ce symbole signifie "signaler au modérateur"

Surprenant -

Réviser vos classiques, vous n'en apprécierez leur interprétation toute personnelle que mieux. Les enchaînements manquent de logique, mais le plaisir des 2 comédiens est tel que l'on passe un bon moment. Attention, ce n'est pas à proprement parler une comédie.
écrit le 10/09/2007 par : [fbiboul](#) (8 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Nous avons adorés.... Allez-y vite -

Mon ami et moi avons passés un moment délicieux, Rire, émotion, palpitation et belles tirades, Ont rythmées notre soirée ... Merci encore aux 2 excellents comédiens, Par leur amour sincere de la scène, Et du Théâtre (non subventionné) pour la scène
écrit le 20/09/2007 par : [kloumi](#) (1 critique) #

-émotions garanties

Découvrir cette salle, ces acteurs ont été pour nous un réel moment de plaisir, émotions garanties, des rôles adaptés au physique des comédiens totalement imprégnés....Conclusion à conseiller à partager sans modération...
écrit le 21/09/2007 par : [diana](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-vraiment très drôle -

idée originale, 2 comédiens très énergiques, texte drôle. un très bon moment.
écrit le 21/09/2007 par : [a50f385](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Un très bon moment de théâtre -

On ne s'ennuie pas.... Un texte amusant servi par deux bons comédiens (dont on sent la formation classique). Les détournements de textes classiques et les situations cocasses inspirée par les grands auteurs sont très très plaisants. Un vrai bon moment au théâtre, donc.
écrit le 23/09/2007 par : [chris](#) (3 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Excellent duo d'acteur . -

La prestation des deux acteurs est remarquable, mais la mise en scène pourrait être plus vigoureuse. Un intéressant spectacle néanmoins.
écrit le 23/09/2007 par : [roamaj](#) (16 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Allez-y!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! -

N'hésitez pas à aller écouter le cri de "l'Otruche"!...outre les problèmes de parking avant d'entrer dans ce charmant petit théâtre un brin désuet (garez vous face au Monoprix 20m plus bas...parking!!!!ouf!!!) vous serez ravis d'assister à ce spectacle étonnant et détonnant! On en ressort ravis!... un seul regret, les comédiens ne se sont pas présentés à la fin du spectacle! ouin!!!!
écrit le 15/07/2007 par : [yovo](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #


-bon spectacle -

idée originale textes bien cités .a voir
écrit le 17/07/2007 par : [cameleon](#) (2 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-cri chouette -

C'est un ensemble de scènes de deux intermittents du spectacle qui passent de l'autre côté du miroir. C'est juste et de bon ton dans une salle un peu chaude. Les comédiens sont de grande qualité et le spectacle est agréable.

écrit le 20/07/2007 par : [jp](#) (630 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Tres Bon - 

Allez y, vous ne perdrez pas votre soirée, bon comédiens, bon moment

écrit le 21/07/2007 par : [jb3333](#) (2 critiques) #

-Roulement de tambour royal - 

Un théâtre sympa, un bon accueil, des éventails,... Deux prodigieux comédiens pour changer de casquette et de rôle, déclamer avec brio, humour et fantaisie et grande originalité... Bravo et félicitation!!!

écrit le 26/07/2007 par : [dpo92](#) (42 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Une agréable soirée


Une pièce divertissante et sympa par deux acteurs talentueux .Dommage pour eux :nous n'étions qu'une quinzaine (capacité de 100 places).La salle mérite elle aussi d'être connue ...Bonne soirée...

écrit le 27/07/2007 par : [miguete](#) (8 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-bravo - 

Un très bon moment, acteurs de qualité, allez y vous ne serez pas déçu.

écrit le 04/08/2007 par : [sofie](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Le cri de l'ô truche - 

Nous étions une vingtaine dans la salle et très franchement les comédiens qui interprètent ce spectacle méritent beaucoup mieux....nous avons passé un moment très agréable, drôle, intelligent...ce spectacle vaut le détour alors n'hésitez pas!!

écrit le 09/08/2007 par : [dominiquo](#) (3 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-pas mal - 

la performance est là, et les souvenirs de texte célèbres également.Beaux enchaînements!

écrit le 14/08/2007 par : [roxane](#) (8 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Très bonne soirée - 

Le théâtre offre un décor très bien, et je remercie ceux qui ont pensé à l'idée de distribuer de jolis éventails pour lutter contre la chaleur. Les comédiens sont excellents. Leur jeu, leurs mimiques, leur dynamisme... super. Par contre le texte aurait gagné à être plus comique. Nous ne regrettons pas notre soirée.

écrit le 19/08/2007 par : [fab](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-bonne soirée - 

bonne soirée - théâtre offre un décor très bien, distribuer de jolis éventails pour lutter contre la chaleur. beaux enchaînements! Les comédiens talentueux

écrit le 20/08/2007 par : [ANA](#) (9 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-excellent - 

Spectacle jubilatoire. Deux acteurs en pleine forme. Accueil toujours sympathique.

écrit le 20/08/2007 par : [auguste](#) (1 critique , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-bon moment - 

SPECTACLE etonnant et plein de vie avec des moments où j'ai un peu décroché mais excellente performance d'acteur

écrit le 21/08/2007 par : [boulou2000](#) (28 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-très bien

très bons acteurs spectacle drôle et théatralement très riche

écrit le 22/08/2007 par : [despas](#) (2 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-très bonne pièce - 

Si vous souhaitez passer une bonne soirée, je vous conseille vivement cette pièce. Les acteurs sont excellents et complémentaires. En plus, on rit beaucoup. De quoi oublier le mauvais temps....

écrit le 23/08/2007 par : [sandrine](#) (7 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

-Textes et prestations de haut niveau ! - 

Bravo pour le choix des classiques, pour les enchaînements et le jeu d'acteur. Un très bon moment !

écrit le 24/08/2007 par : [louvenia](#) (8 critiques , a vu cet évènement avec BilletReduc.com) #

Les Tréteaux Bleus :

Revue de presse :

« La peur des coups » de G. Courteline et « Mais n'te promène donc pas toute nue » de G. Feydeau.

Joëlle Mouldous. La Dépêche. Août 1995.

...La compagnie Les Tréteaux Bleus est une jeune troupe parisienne. Lucie Jeanne, Corinne Cotillon, Benoît Castagneyrol, Stéphane Devignes, sont tous de jeunes comédiens issus de l'école nationale de théâtre de Bourg-La-reine. Ils sont dirigés avec beaucoup de talent par l'un des premiers élèves de cet ancien conservatoire, Claude Gisbert.

Feydeau et Courteline n'ont pas eu à rougir, l'interprétation et le jeu des acteurs valaient le déplacement. On ne peut que souhaiter aux Tréteaux bleus un très joli parcours peuplé d'un succès qu'ils méritent.

La Marié Amarante : Obaldia, Tristan Bernard, Satie, Tardieu, Feydeau.

Le Quotidien de Paris, juillet 1996

Dans Amarante, il y a « marrante ». Voilà pour le ton de la pièce, ou plutôt de ce patchwork de courtes pièces, qui réunit sous la même affiche « L'homme de paille » de Feydeau, « Les coteaux du Médoc » de Tristan Bernard, « Le piège de Méduse » d'Erik Satie, « Oswald et Zénaïde », de Jean Tardieu, « Le sacrifice du bourreau », de René de Obaldia. Comme on dirait en langage speakerine, voilà une pléiade d'auteurs qui n'engendrent pas la mélancolie. Au-delà de la simple curiosité de découvrir du Satie sur scène, accompagné en direct au piano, la mise en scène ne laisse pas de répit et les acteurs s'en donnent à cœur joie. Les deux heures annoncées passent très agréablement...

La Marié Amarante : Obaldia, Tristan Bernard, Satie, Tardieu, Feydeau.

Télérama, M. Bourcet, Mars 1997

La phrase de Beaumarchais, « De toutes les choses sérieuses, le mariage étant la plus bouffonne » pourrait donner le ton de la soirée. Seul Tristan Bernard nous offre quelques minutes d'émotion au milieu d'un feu d'artifice de rires et délires. Passant allègrement d'un auteur à l'autre, Claude Gisbert et ses partenaires composent des personnages parfois grotesques, souvent loufoques, toujours hilarants.

La Marié Amarante : Obaldia, Tristan Bernard, Satie, Tardieu. Feydeau.
Le Parisien, André Lafargue, juillet 1996

Un zeste de Feydeau, un doigt de Tristan Bernard, une bonne mesure d'Erik Satie, un soupçon de Jean Tardieu, et une pincée d'Obaldia, tel est le cocktail de la jeune compagnie des Tréteaux bleus sous le titre « la Marié amarante ». Un mélange corsé, coloré, détonnant, qui entraîne aux confins de l'absurdie. Feydeau ouvre le jeu avec un acte burlesque à la base de quiproquo, Tristan Bernard prend le relais avec un amour naissant à l'ombre d'un malentendu cependant que Tardieu voit dans un autre malentendu le prétexte à de doux aveux. Obaldia boucle le spectacle avec sa cocasserie poétique coutumière sur un thème qui eut ravi Prévert. Si l'on peut déceler une certaine homogénéité, voire une filiation dans ces courtes pièces, Erik Satie crée la surprise avec son « Piège de Méduse » qui laisse effectivement ...Médusé tant cette œuvre délirante et répétitive, assortie de musique et de mime, exhale un parfum suranné de surréalisme iconoclaste...

On se félicitera que de jeunes comédiens sortent ainsi des sentiers battus et le fassent avec un enthousiasme qui appelle la sympathie. Ajoutons que la troupe dans son ensemble fait preuve de qualités prometteuses.

« La demande en mariage, Les méfaits du tabac et Le jubilé » de Tchekhov.

Le Parisien, André Fetet, août 1997.

Quand Tchekhov nous fait rire...

On ne peut pas dire qu'elles soient faciles à vivre ! Les femmes selon Anton Tchekhov sont envahissantes, volontaires, solides en un mot. Un peu trop vives au goût des hommes qui sont amenés à les fréquenter, voire à les subir, lesquels, comme par hasard, sont souffreteux, fragiles et recherchent le calme et la quiétude. C'est raté ! Un peu de misogynie dans tout cela ? Qu'importe ! Nous sommes venus pour rire et les comédiens du Tambour Royal tiennent leurs promesses.

« La demande en mariage, Les méfaits du tabac et Le jubilé » réunis en un spectacle d'une heure et quart, sont l'occasion pour les acteurs de montrer des qualités réjouissantes. Malgré leur jeunesse, ils nous font croire sans difficulté à toute cette kyrielle de personnages plus atypiques les uns que les autres. L'enthousiasme très communicatif de Claude Gisbert, Delphine Mathieu, Stéphanie Pitoun, Benoît Castagneyrol et d'Alexandre Bourguignon appelle notre sympathie.

« Le Tartuffe ou l'imposteur » De Molière.

Journal du Lions Club, Julien Spiess, juillet 1998.

« Les Mousquetaires au Tambour Royal »

C'est le mercredi 24 juin que les mousquetaires sont allés voir Tartuffe, dans une mise en scène vive, sensible et joyeuse de Claude Gisbert. Nous y avons retrouvé avec bonheur une remarquable Marie Daude (Dorine) pétillante et généreuse, entourée de Jean-Jacques Forbin, dans une superbe interprétation d'Orgon, de Katia Scarton-Kim (dans le brillant rôle de composition de Madame Pernelle) et d'une équipe aussi talentueuse que sympathique...

« Le Tartuffe ou l'imposteur » De Molière.

Le Parisien, André Fetet, Juillet 1998

Ce soir ou jamais !

Bonne idée cette relâche de la Coupe du monde. Mercredi, les spectateurs se sont apparemment précipités au théâtre et le Tambour Royal était quasi comble. Nous y avons eu le bonheur d'une représentation de « Tartuffe » sans esbroufe. Les acteurs ne faisaient pas les pieds au mur, mais se sont contentés de dire, fort bien, les vers de Molière. Aucune vedette, mais des comédiens qui font magnifiquement leur métier, qui ont la politesse de bien se faire entendre et de nous faire croire à leurs personnages. Peu de moyens dans cette présentation : une table, une chaise, deux fauteuils (que nous aurions préférés de style Louis XIV) des rideaux noirs...Mais une remarquable intelligence du texte de tous les acteurs, jusqu'au plus petit rôle, et quelques trouvailles.

Le public ne s'y est pas trompé qui a fait un triomphe à cette distribution où la « Dorine » de Marie Daude avait des accents de son illustre et très ancienne devancière, Béatrice Bretty de la Comédie Française. A la sortie, une spectatrice dit à son mari « que cela fait du bien d'entendre de la belle langue française ! » Tout était dit...

Tête de jeune fille de Rosemonde Cathala

Prix spécial du public au festival de scène en scène à Tarbes en 2002
(Meilleur spectacle, meilleur mise en scène : Claude Gisbert, meilleur interprétation : Rosemonde Cathala).

Tête de jeune fille de Rosemonde Cathala

Pierre Carrey : La nouvelle république des Pyrénées, novembre 2002

Rosemonde Cathala, conduisant le bulldozer des passions, a renversé sur son passage tous les sens qui se bousculent à l'adolescence. Son journal intime de jeune fille à la fois ordinaire et unique a fait virevolter le public, qui c'est posé tantôt sur un volcan en éruption, tantôt sur un flacon d'eau de rose....

Tête de jeune fille de Rosemonde Cathala

Juliette Deffis : La semaine des Pyrénées, novembre 2003

Un texte bouleversant, qui prend pour trame le journal intime d'une jeune fille dévorée, comme toutes les adolescentes, par la passion...

Rosemonde Cathala, seule sur scène au décor très sobre, a époustouflé par sa facilité d'élocution et d'expression artistique.

Tête de jeune fille de Rosemonde Cathala

Pierre Challier : La république des Pyrénées, novembre 2003

On n'est pas sérieux quand on a 17 ans...voire. Car pour qui n'est pas Rimbaud, mais s'y rêve, rien n'est plus sérieux que d'avoir 17 ans. Sortir de sa mue. Et se questionner sévèrement sur son identité, sur ces rôles de composition que le lycée, la famille et le monde vous inflige déjà. Alors qu'on aspire à la vérité, la liberté, pire même : l'amour. Bref, aux grands idéaux « Tête de jeune fille », c'est alors le tumulte de ces mondes s'entrechoquant, des défroques adolescentes que l'on abandonne sans encore savoir celles que l'on va endosser que Rosemonde Cathala écrit et joue avec une sincérité bien inspirée sous la direction de Claude Gisbert. De la belle ouvrage. Bravo.

Colette : Textes de Colette

Journal de la Haute marne : Novembre 2006

...Samedi, de façon éclatante, Marie Daude a démontré, avec Colette, la profondeur de ses choix et de sa démarche. Les spectateurs qui s'étaient aventurés à Chassigny, en sont repartis comblés. Un tranchant de velours porté par son métier abouti, construit sur les nuances et l'autorité, a eu raison des idées toutes faites que la scolarité avait trimbalées dans la tête des lycéens. Comme chez son interprète, rien n'est vieux chez Colette : elle écrit dans une langue parfaitement moderne, qui ne ressemble à aucune autre. Une langue de chat qui, comme son animal fétiche, est faite de frôlement, de coups de griffes, de pauses sensuelles...

Colette : Textes de Colette

Dijon : Le bien public, les dépêches : avril 2006

La voix de l'écrivain, c'est Marie Daude, une comédienne parisienne, à l'origine du spectacle. Une voix, mais aussi un personnage qui vit et joue sur les planches dans une mise en scène de Claude Gisbert. Elle endosse à la perfection le personnage de la femme de lettres native de Saint-Sauveur-en-Puisaye. En ouverture, ce que la romancière intitule *Mes apprentissages*, partie drôle, acide mais très pertinente où il est question de sa vie avec « Monsieur Willy » (son mari) puis l'initiation de Colette à la nature, parmi les chants d'oiseaux : sa mère Sido, y occupe la place centrale. Pour conclure, Marie Daude se transforme en chat tous les chats de Colette et surtout le plus magnifique celui qui proclame : « Je suis le matou, je suis fait pour le dur métier de l'amour » Amour des mots parfaits des textes de Colette.

L'école des femmes de Molière

Une école des femmes dépoussiérée

Installée au lucernaire pour un temps, la Compagnie des Tréteaux Bleus présente, avec bonheur, cette pièce que Molière a écrite en 1662. Metteur en scène et comédien, Claude Gisbert a co-signé avec Chantal Labouré la mise en scène de ce beau spectacle.

Cette pièce indémodable et défendue par la compagnie des Tréteaux bleus trouve des accents de renouveau malgré un classicisme avéré des compagnies théâtrales qui ont l'habitude de la jouer. La scénographie est des plus simples mais sert largement le propos. Une fausse entrée côté cour désigne la demeure du Maître, Arnolphe et un banc coté jardin. Ce riche bourgeois convoite une jeune fille, Agnès, qu'il a recueillie alors qu'elle était enfant. Il l'a élevé et façonné selon certaines règles propres à assouvir son dessein. « Épouser une jeune femme idiote est mère de toutes les suretés » résume la pensée de ce brave bourgeois. Cependant Agnès s'amourache d'un jeune homme, Horace. En proie à la tyrannie d'Arnolphe, Agnès trouvera les moyens d'imposer son amour avec Horace.



Lorsqu'Arnolphe rencontre Tex Avery

La mise en scène tranche par le soin particulier apporté à l'interprétation des sous-textes qui font de ce spectacle un régal. Une connotation moderne liée à ces sous-textes donne à ce spectacle des allures de farce. Claude Gisbert donne à son personnage une dimension proprement burlesque. Son jeu est bien dessiné, presque graphique et proche d'un personnage de bande dessinée. Ses changements de ton, ses mimiques, et ses sauts dus à la surprise des situations incontrôlées, l'apparentent à un personnage de Tex Avery. Toutes ces ruptures apportent un rythme régulier qui retiennent l'attention du spectateur jusqu'au dénouement ultime.

Un trio désopilant

Hormis la présence de Claude Gisbert, il faut mettre à l'honneur les deux domestiques, compères d'Arnolphe, servis par Séverine Cojannot et Guillaume Laffly. Ce trio fonctionne à merveille et complète ce tableau désopilant. Les autres comédiens ne déméritent pas en assurant un jeu sobre et en conférant à l'ensemble une belle dynamique. Ce Molière à la sauce « Tex Avery » avait un petit goût de revenez-y.

Janvier 2010



Sur scène !

28 janvier 2010 Par Patricia Adrian.

Allez voir la célèbre pièce de Molière, "L'école des femmes" interprétée par la troupe "Les tréteaux bleus" !

Le texte reste intemporel et les problématiques traitées sont toujours d'actualité : la jalousie, la manipulation et l'amour.

La mise en scène choisie par Chantal Labouré et Claude Gisbert permet d'aborder des sujets graves sur un air de comédie. Les comédiens nous dévoilent avec délicatesse toute la complexité de leur personnage et le paradoxe de la situation. Les costumes respectant la mode de l'époque, sont magnifiques et le jeu de lumières est subtil. Pendant 1 heure 45 minutes, on remonte le temps jusqu'au XVII^{ème} siècle sans oublier que nous vivons à une période où cette pièce de théâtre est encore légitime.

"L'école des femmes", du 5 janvier au 14 février 2010, au théâtre Lucenaire

Télérama :

Une certaine fraîcheur, un indéniable plaisir du jeu et de la vivacité caractérisent la mise en scène de Chantal Labouré et de Claude Gisbert. Ici, le chef d'œuvre de Molière conjugue la farce (Georgette et Alain) et le jeu inventif de Claude Gisbert qui campe un Arnolphe fanfaron aux ridicules comiques...

L'ECOLE DES FEMMES

J'ai ADORE ! Les comédiens sont tops...

Toutes mes félicitations à la troupe...

Un vrai bonheur.

Alex.

Alexandre Chavouet

M6 - La Matinale / Absolument Stars

22/01/10

Quelle belle soirée, j'étais accompagnée de ma nièce qui à 10 ans, elle a adoré, surtout les costumes superbes ! même si elle à un peu buté sur le texte qui était tel que l'a écrit Molière à son époque, moi c'est ce qui m'a plu. 2 H de bonheur en tout cas. Merci encore pour cette belle soirée!

Patricia

Patricia Adrian

Modes & Travaux

22/01/10

Très joli spectacle. Le plaisir d'une petite salle dans laquelle les acteurs nous sont si proches ! Et puis quelle modernité de Molière dans l'étude des rouages du cœur humain !

Un grand, grand merci pour ce bon moment.

Sabine Alaguillaume

Maisons à vivre - Idées - Idées maison

01/02/10